

Conjugaison : le mode subjonctif

Le mode subjonctif sert à exprimer quelque chose qui n'est pas encore réalisé. Il peut s'agir d'une éventualité, d'une possibilité, d'un souhait, d'une supposition, d'une crainte, etc. Le verbe conjugué au subjonctif se reconnaît facilement parce qu'il est accompagné de la conjonction « que ».

Le subjonctif peut se trouver autant dans la phrase enchâssante (proposition principale) que dans la phrase subordonnée (proposition subordonnée). Dans la phrase enchâssante, il sert à indiquer des nuances, à formuler un souhait ou un ordre, à marquer l'étonnement, l'indignation, etc.

Que je me taise devant pareille injustice? Hors de question!

Que je me taise : "q,u,e, espace, j,e, espace, m,e, espace, t,a,i,s,e".

Que je me taise devant pareille injustice? Hors de question!

Que le coupable **soit puni**!

Que et soit puni: "s,o,i,t, espace, p,u,n,i".

Que le coupable **soit puni**!

Dans la phrase subordonnée, il amène une idée qui n'est pas encore réalisée, qu'elle exprime une incertitude, un souhait, etc.

Elle veut que tu **l'appelles**.

L'appelles: "l, apostrophe,a,p,e,l,l,e,s".

Elle veut que tu **l'appelles**.

Il espère que nous **arrivions** à temps.

Arrivons: "a,r,r,i,v,o,n,s".

Il espère que nous **arrivions** à temps.

Il faut que je **sois** prête pour cette entrevue.

Sois: "s,o,i,s".

Il faut que je **sois** prête pour cette entrevue.

Certains verbes commandent l'emploi du subjonctif lorsqu'ils précèdent une phrase subordonnée.

Le tableau 1 en présente quelques-uns, suivis de phrases les exemplifiant.

Tableau 1 : Les verbes qui commandent le mode subjonctif

Les verbes de volonté, de désir et de défense

<i>consentir à</i>	<i>interdire</i>	<i>refuser</i>
<i>défendre</i>	<i>ne pas espérer</i>	<i>souhaiter</i>
<i>demander</i>	<i>ordonner</i>	<i>tenir à</i>
<i>désirer</i>	<i>permettre</i>	<i>vouloir</i>
<i>exiger</i>	<i>proposer</i>	

Les verbes d'émotions et de sentiments

<i>aimer</i>	<i>être content</i>	<i>préférer</i>
<i>avoir fait</i>	<i>être désolé</i>	<i>regretter</i>
<i>craindre</i>	<i>être surpris</i>	<i>s'étonner</i>

Les verbes de perception et d'opinion

<i>admettre</i>	<i>douter</i>	<i>soupçonner</i>
<i>convenir</i>	<i>espérer</i>	<i>soutenir</i>
<i>croire</i>		

Les verbes aux formes impersonnelles

<i>Il est douteux</i>	<i>Il est important</i>	<i>Il se peut</i>
<i>Il vaut mieux</i>	<i>Il est (im)possible</i>	<i>Il est préférable</i>
<i>Il est (im)probable</i>		

Nous voulons qu'elle réussisse.

Nous doutons qu'elle réussisse.

Il est probable qu'elle réussisse.

Nous sommes contents qu'elle réussisse.

réussisse: "r,é,u,s,s,i,s,s,e".

Certaines conjonctions demandent aussi le subjonctif.

Les conjonctions...

De but. Exemple,	<i>pour que, afin que, de sorte que</i>
De restriction. Exemple,	<i>à moins que, sans que</i>
De condition. Exemple,	<i>à condition que, pourvu que</i>
De temps. Exemple,	<i>avant que, jusqu'à ce que, après que</i>
De concessions. Exemple,	<i>bien que, quoique</i>

Le mode subjonctif revêt parfois des formes qui se confondent avec celles du mode indicatif (je soigne; que je soigne) ou qui s'en distinguent fortement (je sais; que je sache). Les exercices vous permettront de réviser ce mode et ses conjugaisons.

Le genre de certains noms

Le genre des mots peut causer certaines difficultés en français. Il faut d'abord distinguer le genre, qui s'applique au mot et qui est arbitraire, du sexe, qui concerne les personnes ou les animaux. En effet, aucune raison logique ne justifie que table soit féminin mais meuble, masculin.

La lettre « e » placée en fin de mot est parfois un indicateur du genre féminin en français, notamment parce qu'on l'ajoute aux adjectifs. Mais attention! En finale d'un nom commun, le « e » n'indique pas toujours le féminin (par exemple : meuble, verre, câble, etc.). Ne vous fiez donc pas à ce « e » final pour déduire le genre d'un mot moins connu.

Par ailleurs, le genre se répercute sur plusieurs mots en français (déterminants, adjectifs, pronoms); une erreur de genre peut donc engendrer plusieurs erreurs dans la même phrase.

Comme le genre des noms est arbitraire, il n'y a pas de règles à apprendre pour aider à le connaître. Le genre de la plupart des noms est connu : nous nous concentrerons sur les genres qui peuvent poser problème.

•Quelques noms masculins :

<i>abîme</i>	<i>échange</i>	<i>horoscope</i>
--------------	----------------	------------------

<i>acabit</i>	<i>élastique</i>	<i>humour</i>
<i>adage</i>	<i>éloge</i>	<i>incendie</i>
<i>aéroplane</i>	<i>emblème</i>	<i>indice</i>
<i>âge</i>	<i>en-tête</i>	<i>intermède</i>
<i>air</i>	<i>entracte</i>	<i>interrogatoire</i>
<i>alcool</i>	<i>épiderme</i>	<i>intervalle</i>
<i>amalgame</i>	<i>épilogue</i>	<i>ivoire</i>
<i>anniversaire</i>	<i>équilibre</i>	<i>obélisque</i>
<i>apogée</i>	<i>escalier</i>	<i>opéra</i>
<i>ascenseur</i>	<i>escompte</i>	<i>orage</i>
<i>asphalte</i>	<i>étage</i>	<i>orchestre</i>
<i>astérisque</i>	<i>éventail</i>	<i>orifice</i>
<i>asthme</i>	<i>exode</i>	<i>orteil</i>
<i>atome</i>	<i>globule</i>	<i>ouvrage</i>
<i>autobus</i>	<i>granule</i>	<i>ovule</i>
<i>avion</i>	<i>hôpital</i>	<i>ustensile</i>
<i>automate</i>		

•Quelques noms féminins :

<i>acoustique</i>	<i>averse</i>	<i>idole</i>
<i>agrafe</i>	<i>azalée</i>	<i>idylle</i>
<i>amnistie</i>	<i>câpre</i>	<i>impasse</i>
<i>amorce</i>	<i>dynamo</i>	<i>insulte</i>
<i>anagramme</i>	<i>ecchymose</i>	<i>molécule</i>
<i>ancre</i>	<i>échappatoire</i>	<i>moustiquaire</i>
<i>anse</i>	<i>écharde</i>	<i>oasis</i>
<i>apothéose</i>	<i>enclume</i>	<i>obsèques</i>
<i>arabesque</i>	<i>épitaphe</i>	<i>offre</i>
<i>artère</i>	<i>épître</i>	<i>once</i>
<i>astuce</i>	<i>équerre</i>	<i>optique</i>
<i>atmosphère</i>	<i>équivoque</i>	<i>paroi</i>
<i>attache</i>	<i>erreur</i>	<i>patère</i>
<i>auto(mobile)</i>	<i>extase</i>	<i>ténèbres</i>

Les cas particuliers

Les mots qui peuvent avoir les deux genres

La norme admet les deux genres, masculin et féminin, pour certains noms :

Un ou une météorite

météorite: "m,é,t,é,o,r,i,t,e".

Un ou une après-midi

après-midi: "a,p,r,e, accent grave, s, trait d'union, m,i,d,i".

Un ou une perce-neige

perce-neige: "p,e,r,c,e,trait d'union, n,e,i,g,e".

Ces mots ne changent pas de sens selon leur genre, contrairement à d'autres mots, comme critique ou manche, qui n'ont pas la même signification selon qu'ils sont de genre masculin ou féminin.

Le mot gens

Gens est un mot pluriel qui peut être tantôt masculin, tantôt féminin.

Gens est féminin quand un adjectif le précède immédiatement, uniquement si l'adjectif a une forme différente au masculin et au féminin.

Les vieilles gens

gens: "g,e,n,s".

Ces bonnes gens

gens: "g,e,n,s".

Dans les autres cas, gens est masculin.

Tous ces braves gens

1.gens: "g,e,n,s".

Des gens gentils, instruits

gens: "g,e,n,s".

Les mots orgue et amour

Les noms orgue et amour sont masculins, mais ils connaissent tous deux un emploi littéraire au pluriel où leur genre se transforme en féminin.

Ainsi, on dira :

Un orgue à tuyau

orgue: "o,r,g,u,e".

Le grand amour

amour: "a,m,o,u,r".

Mais, dans certains contextes littéraires ou poétiques, on encore dans des textes anciens, on pourra trouver :

Les grandes orgues de l'église

orgues: "o,r,g,u,e,s".

Mes premières amours

amours: "a,m,o,u,r,s".

Bref, pour connaître le genre des noms, il n'y a pas d'autres moyens que de l'apprendre par cœur. Les exercices vous aideront à mémoriser le genre des noms qui vous posent éventuellement problème.

Ponctuation : le point, les deux-points et le point-virgule

Le point, les deux-points et le point-virgule sont des signes de ponctuation plus forts que la virgule, vue la semaine dernière. Le point sert à séparer des phrases; les deux-points ou le point-virgule servent à segmenter les phrases (propositions) dans une phrase complexe.

Le point final

Le point indique la fin d'une phrase et commande la majuscule au début de la phrase suivante.

Cet atelier vous sera très utile. Il se donne chaque trimestre.
On ne met pas de point après un titre ou un sous-titre, ni après une signature.

Lorsqu'il y a une citation avec des guillemets, le point final se met à l'intérieur des guillemets si la phrase est indépendante, et à l'extérieur dans le cas contraire.

Il lui dit : guillemet, Tu peux y aller, **point final. Guillemet**
Selon l'auteur de cette étude, guillemet il est important de varier son alimentation, guillemet.
Point Final
C'est la même chose avec l'utilisation de parenthèses, point final.

Elle lui a répété qu'elle l'aimait , parenthèse, pour la quatrième fois, parenthèse, **point final.**
Elle lui a répété qu'elle l'aimait, **point final.** Parenthèse, C'est la quatrième fois, **point final.**
parenthèse

Dans le cas d'une note de bas de page ou autre type d'appel de note, celui-ci se place avant le point final ou le guillemet terminant une citation.

Je vous invite à lire le mode d'emploi, **point final.**
Guillemet, Je préfère l'informatique, guillemet, dit-il à ses parents, **point final.**

Le point-virgule

Rappelons d'abord que les signes de ponctuation servent parfois à reproduire les pauses de la langue orale. Comme pour tous les signes de ponctuation, il ne faut pas abuser du point-virgule.

Le point-virgule marque une pause de moyenne durée. D'une manière générale, il s'emploie pour séparer des phrases (propositions) qui ont un lien entre elles à l'intérieur d'une longue phrase.

Du point de vue de la typographie, on ne met pas d'espace devant le point-virgule.

Le point-virgule est employé pour séparer dans une phrase les parties, dont au moins une est déjà subdivisée par la virgule.

Ce que ses supérieurs apprécient, c'est la compétence de Lucien, **point-virgule**, ce qu'ils ne peuvent admettre, ce sont ses nombreux retards.
Il est employé pour séparer des propositions de même nature qui ont une certaine longueur.

La tâche de la direction est de gérer l'école,**point-virgule**, celle des professeurs, d'enseigner.

Il est employé à la fin des différentes parties d'une énumération :

Les points à l'ordre du jour de la réunion sont les suivants :

1. la rédaction d'un rapport, **point-virgule**.
2. la création d'un comité, **point-virgule**.
3. l'embauche d'une ressource supplémentaire, point final.

Il est employé à l'intérieur d'une phrase quand le sujet des verbes change, **point-virgule**, il sépare alors deux aspects d'une même idée.

Ce colis doit partir aujourd'hui, **point-virgule**, un retard ne serait pas apprécié.

Il est aussi employé pour séparer des propositions exprimant une opposition ou une comparaison.

Sa mère l'a mise en garde, **point-virgule**, elle est tout de même sortie sans sa veste.

Les deux-points

Les deux-points ont pour fonction d'introduire un élément comme une citation, une énumération ou un discours direct.

Pour réaliser ce bricolage, vous devez utiliser : un couteau de précision, de la colle et du carton.

Le professeur a insisté : « Aucun retard ne sera toléré. »

Ils sont également utilisés pour annoncer une explication, une cause, une conséquence, une synthèse, etc.

Il se lève très tôt, **deux-points**, il ne veut pas arriver en retard.

Elle se leva et me serra la main, **deux-points**, c'était la fin de l'entretien.

Travaillez et vous verrez, **deux-points**, vous réussirez le cours.

Du point de vue de la typographie, on met une espace devant les deux-points.

Grammaire : la correspondance des temps avec l'indicatif et le conditionnel

La correspondance des temps, auparavant appelée concordance des temps, détermine à quel temps conjuguer un verbe en relation avec le temps auquel est conjugué un autre verbe dans une phrase. Souvent, il s'agit de conjuguer le verbe d'une phrase (proposition) subordonnée par rapport au temps auquel est conjugué le verbe de la phrase enchâssante (proposition principale).

Dans une phrase, deux actions (disons A et B) peuvent se dérouler à trois moments différents l'une par rapport à l'autre :

Les actions A et B peuvent se dérouler de manière simultanée :

Je mangeais pendant qu'il parlait au téléphone.

Je mangeais, est une phrase enchâssante.

Pendant qu'il parlait au téléphone, est une phrase subordonnée.

L'action B peut être postérieure à A (donc se dérouler après A) :

Nous avons mangé après qu'il eût parlé au téléphone.

Nous avons mangé, est une phrase enchâssante.

Après qu'il eût parlé au téléphone, est une phrase subordonnée.

L'action B peut être antérieure à A (donc se dérouler avant A) :

Nous avons mangé avant qu'il ne parle au téléphone.

Nous avons mangé, est une phrase enchâssante.

avant qu'il ne parle au téléphone, est une phrase subordonnée.

Imaginez la situation suivante :

Magalie quitte définitivement Jean-François en **janvier**... Du moins, c'est ce que croit Jean-François, en **mars**. Et nous sommes maintenant en **juin**. C'est maintenant que je vous le dis :

« En mars, Jean-François pensait que Magalie l'avait définitivement quitté en janvier. »

Nous présenterons ici quelques règles à suivre pour le mode indicatif, ainsi que des tableaux qui pourront vous servir de guide pour la correspondance de temps aux modes indicatif et conditionnel.

L'application des règles pour le mode indicatif

La phrase enchâssante est au présent

Lorsque le verbe de la phrase enchâssante est au présent, le verbe de la phrase subordonnée peut être conjugué à n'importe quel temps du mode indicatif :

Elle **est** certaine que nous **avons** bien **travaillé**.

(L'action de la subordonnée est antérieure.)

Elle **est** certaine que nous **travaillons** bien.

(L'action de la subordonnée est simultanée.)

Elle est certaine que nous **travaillerons** bien.

(L'action de la subordonnée est postérieure.)

La phrase enchâssante est au passé

Lorsque le verbe de la phrase enchâssante est au passé (imparfait, passé simple ou passé composé), le verbe de la phrase subordonnée se met à l'imparfait si les deux actions sont simultanées :

Elle **était** certaine que nous **avancions** bien.

Avancions: "a,v,a,n,c,i,o,n,s".

Le verbe de la proposition subordonnée se conjugue au plus-que-parfait si l'action de la subordonnée est antérieure à l'action de la proposition principale :

Elle **était** certaine que nous **avions terminé** ce travail.

Avions terminé: “a,v,i,o,n,s, espace, t,e,r,,m,i,n,é”.

Le verbe de la phrase subordonnée se conjugue au conditionnel si l'action de la subordonnée est postérieure à l'action de la phrase enchâssante :

Elle **était** certaine que nous **terminerions** ce travail.

Terminerions: “t,e,r,m,i,n,e,r,i,o,n,s”.

La phrase enchâssante est au futur

Lorsque le verbe de la phrase enchâssante est au futur, le verbe de la phrase subordonnée se conjugue au futur antérieur si l'action exprimée par la phrase subordonnée est antérieure à l'action exprimée dans la phrase enchâssante :

Il **sortira** quand il **aura terminé**.

Aura terminé: “a,u,r,a, espace, t,e,r,m,i,n,é”.

Le verbe de la phrase subordonnée est au futur simple si l'action exprimée par la phrase subordonnée et l'action exprimée dans la phrase enchâssante sont simultanées :

Il **sortira** quand il **terminera**.

Terminera: “t,e,r,m,i,n,e,r,a”.

Le verbe de la phrase subordonnée est au futur simple si l'action exprimée par la phrase subordonnée est postérieure à l'action exprimée dans la phrase enchâssante :

Elle **saura** la vérité quand il **arrivera**.

Arrivera: “a,r,r,i,v,e,r,a”.

Voir le tableau pour La correspondance des temps lorsque la phrase principale est à l'indicatif.

L'application des règles pour le mode conditionnel

Le mode conditionnel dans la phrase enchâssante introduit un sens très différent de l'indicatif :

l'indicatif signale que l'action est réalisable, alors que le conditionnel signale que l'action n'a pas été réalisée.

La phrase enchâssante est au conditionnel présent

Lorsque le verbe de la phrase enchâssante est au conditionnel présent, le verbe de la phrase subordonnée se conjugue au plus-que-parfait si l'action exprimée par la phrase subordonnée est antérieure à l'action exprimée par la phrase enchâssante :

Elle **serait** contente si elle **avait terminé**.

Le verbe de la phrase subordonnée se conjugue à l'imparfait si l'action exprimée par la phrase subordonnée et l'action exprimée par la phrase enchâssante sont simultanées :

Elle **serait** contente si elle **terminait**.

La phrase enchâssante est au conditionnel passé

Lorsque le verbe de la phrase enchâssante est au conditionnel passé, le verbe de la phrase subordonnée se conjugue au plus-que-parfait si l'action exprimée par la phrase subordonnée est antérieure à l'action exprimée par la phrase enchâssante :

Elle **aurait terminé** son rapport plus tôt si elle **avait pu**.

Voir le tableau pour **La correspondance des temps selon le temps de la phrase enchâssante**

Attention!

Lorsqu'une phrase exprime une condition et qu'elle est introduite par « si », le verbe de cette phrase n'est pas au mode conditionnel, en règle générale. C'est la fameuse règle : « Les « si » n'aiment pas les « -rais ».

Ainsi, on ne dira pas :

* Si j'aurais su, je ne serais pas venu.
mais

Si j'**avais su**, je ne serais pas venu.

On peut, par contre, mettre un verbe au conditionnel après le « si » lorsqu'il y a une interrogation indirecte :

Nous aimerions savoir si vous **seriez** intéressée par ce poste.